

## Centre franco-ontarien de folklore

Roger Gervais

Volume 9, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1005951ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1005951ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gervais, R. (2011). Centre franco-ontarien de folklore. *Rabaska*, 9, 378–380.

<https://doi.org/10.7202/1005951ar>

***Centre franco-ontarien de folklore***

Université de Sudbury  
Sudbury (Ontario) P3E 2C6

Téléphone : (705) 675-8986  
Télécopieur : (705) 675-5809  
Courriel : [cfof@cfof.on.ca](mailto:cfof@cfof.on.ca)  
Toile : [www.cfof.on.ca](http://www.cfof.on.ca)

Le Centre franco-ontarien de folklore travaille depuis 40 ans dans le but de collectionner, de préserver et de diffuser le patrimoine oral franco-ontarien. Au cours de ces années, nos projets ont su osciller avec les besoins de la communauté. Récemment, par le biais de demandes provenant de la communauté, notre attention s'est mobilisée autour de deux axes particuliers : l'essor du conte et le déploiement de la recherche. Puisque dans le passé ces deux axes étaient assurés par la présence du père Lemieux, d'Ange-Émile Maheu (Mon oncle Émile) et de Camille Perron (Pépère Cam), il était facile pour nous de répondre à ces besoins. Toutefois, la combinaison de leur décès et l'absence de succession ont causé un vide assez important, surtout dans la région du Nord de l'Ontario.

**DÉMÉNAGEMENT** : Il est important de noter que le CFOF a choisi de vendre son édifice pour déménager à l'Université de Sudbury afin de mieux répondre aux exigences de notre mandat. Nos archives sont maintenant mieux entreposées, notre salle de consultation plus accessible aux étudiants et autres chercheurs, et nous avons de plus accès à d'autres salles lors d'activités ou d'événements spéciaux. Tout cela se fait avec l'assurance que nous pouvons maintenir notre autonomie.

**ANIMATION PAR LE CONTE** – Sans ressources supplémentaires, nous avons mis en œuvre un plan d'action pour corriger ces lacunes. Par exemple, nous avons embauché un jeune directeur général habile en recherche (docteur en sociologie de l'Université de Toulouse) qui sait développer des projets intéressants et d'intérêt pour la communauté. Nous avons contribué à la création d'un cercle des conteurs de jeunes passionnés du conte (Cercle du patrimoine oral franco-ontarien – CPOFO) et nous avons tissé des liens avec des groupes de conteurs à l'extérieur de la région où se trouve notre bureau central (Cercle des conteurs de l'Est de l'Ontario – CCEO) dans l'espoir d'offrir de la formation aux jeunes successeurs. Nous avons établi un partenariat important avec le Contact interculturel francophone de Sudbury, un organisme qui apprécie beaucoup le travail que nous faisons sur le conte, un élément important dans de nombreuses communautés africaines.

**RECHERCHE** – En ce qui concerne la recherche, nous avons aussi suivi des pistes intéressantes. Nous avons amélioré nos liens avec des chercheurs dans trois des quatre coins de l'Ontario (France Martineau et Yves Frenette dans l'Est, les professeurs du département de Français de l'Université Laurentienne et Alain Nabarra du Department of Languages de l'Université Lakehead à Thunder-Bay). Les conteurs

du CCEO aimeraient faire la collecte de contes dans leur région et nous espérons collaborer avec eux dans le but de poursuivre ce terrain dans une région que nous n'avons pas encore touchée. En partenariat avec l'Association des musées de l'Ontario, nous avons suivi une formation sur la numérisation de nos objets muséaux dont certains sont affichés dans la base d'Artefacts Canada. Comme on l'explique dans ce portail : « En contribuant à cette base de données sur le patrimoine canadien, vous permettez aux professionnels des quatre coins du monde d'inclure les données des collections de votre établissement dans leurs recherches, et vous contribuez à une meilleure communication et [à la] collaboration entre les professionnels du patrimoine ». Une entente est également intervenue avec l'Université de Sudbury pour présenter des expositions itinérantes dans ses salles entre les mois de mai et d'août, et des expositions montées par des étudiants ainsi que par nos stagiaires. Ce modèle, qui permet de susciter beaucoup plus d'intérêt autour de nos expositions qui auparavant étaient permanentes, nous force aussi à produire des expositions plus souples et dynamiques, qui pourront circuler dans les écoles ou être visitées hors du contexte muséal typique. Notre but ultime, toutefois, est d'inciter un plus grand nombre d'étudiants à poursuivre leurs recherches dans les domaines liés au patrimoine. Comme toujours, nous travaillons de très près avec le Département de folklore et d'ethnologie de l'Université de Sudbury, et nous élaborons aussi des projets avec le Département de français de l'Université Laurentienne, afin de mettre à la disposition des chercheurs l'expertise et les collections du CFOF, d'en développer de nouvelles, et de faire avancer la recherche sur le patrimoine oral.

PROGRAMMATION – Depuis 2008, nous avons continué à programmer des activités autour de la Sainte-Catherine (25 novembre), de la fête des Rois (6 janvier) et, bien entendu, le Souper du patrimoine (en février). À cette programmation régulière, se sont récemment ajoutés une soirée de contes franco-ontariens et africains et des ateliers de formation en conte. Malgré le déménagement, qui a eu lieu durant l'été 2010, et donc la fermeture de nos salles d'exposition pendant plus de 7 mois (de septembre à mars) au cours de l'année 2010-2011, le nombre de visiteurs au CFOF a augmenté un peu en comparaison de l'année précédente (de 129 en 2009-2010 à 162 en 2010-2011), et ce, sans considérer la réussite de nos activités. Nous observons aussi une participation importante à nos activités hors les murs : la Saint-Jean-Baptiste (plus de 200 participants) ; Acte de solidarité (plus de 4 000) ; BBQ de reconnaissance des bénévoles (158) ; ateliers sur le conte (15) ; Assemblée générale annuelle (29) ; lancement du DVD (20) ; soirée de contes franco-ontariens et africains (40 ; à guichet fermé) ; café chantant (75 participants malgré le verglas sur les 113 billets réservés) ; fête des Rois (25 élèves de l'École secondaire catholique Algonquin à North-Bay) ; et le Souper du patrimoine (109 convives). Nous nous sentons donc bien à l'aise de dire que l'intérêt pour le patrimoine est vibrant et que le CFOF est bien placé pour produire des activités diversifiées pour ses divers publics cibles.

PRODUCTIONS – Les publications

*Documentaire.* Nous avons produit un DVD promotionnel sous la direction de Rachel Desaulniers : *Le Fondateur : la vie et l'œuvre du père Germain Lemieux.* Ce

documentaire se divise en deux parties : d'abord, il parle de celui qui a donné vie au C<sub>FOF</sub>, puis il traite de l'histoire du C<sub>FOF</sub> « d'hier à aujourd'hui », de sa mission et de son mandat actuel. Il s'agissait de présenter la carrière du père Lemieux afin de la faire connaître au public scolaire et touristique qui s'arrête au Centre franco-ontarien de folklore. Le DVD est également en vente au C<sub>FOF</sub> (Sudbury, 2010, 30 minutes : 10 \$).

*Pièce de théâtre.* Nous avons aussi amassé plus de 100 000 dollars en subventions et commandites dans le but d'organiser une tournée d'une pièce de théâtre inspirée des contes populaires franco-ontariens : *Ti-Jean et le nénuphar de la destinée*. Parmi les bailleurs de fonds qui ont reconnu l'importance de ce projet, nous tenons à remercier le ministère du Patrimoine canadien, la Fondation Trillium de l'Ontario et la Fondation franco-ontarienne.

*Campagne de financement.* En raison de son installation dans des locaux plus petits, le C<sub>FOF</sub> a lancé une campagne de vente promotionnelle importante, offrant les tomes 1 à 19 de la collection *Les vieux m'ont conté* pour 75 \$. En plus d'assurer la transmission du travail du père Lemieux, cette vente nous a permis de faire la publicité partout en Ontario, au Québec et même ailleurs au Canada. Plus de 1 310 livres ont été vendus depuis le premier avril 2010.

ROGER GERVAIS

---

### ***Folklore et ethnologie de l'Amérique française***

Université de Sudbury

Sudbury (Ontario) P3E 2C6

Téléphone : (705) 673-5661

Télécopieur : (705) 673-4912

Courriel : [mbeneteau@usudbury.ca](mailto:mbeneteau@usudbury.ca)

Toile : [www.usudbury.com](http://www.usudbury.com)

Nous venons de terminer une année assez mouvementée au département de folklore et ethnologie de l'Amérique française (DFEUS) à l'Université de Sudbury : en plus de continuer ses activités pédagogiques et communautaires, le département a participé à la mise en place d'un nouveau plan stratégique, à l'embauche d'une nouvelle chargée de cours, à l'inauguration d'un projet de numérisation de nos archives et au développement de notre partenariat avec le Centre franco-ontarien de folklore, qui occupe maintenant des bureaux à l'Université de Sudbury. Le département a aussi participé à plusieurs rencontres et colloques et il continue sa collaboration à plusieurs projets de recherche.

### ***Enseignement***

Le département de folklore et ethnologie offre toujours un baccalauréat en direct ou par correspondance. Cette année nous avons ajouté une mineure en folklore (24 crédits) pour encourager les étudiants des autres programmes à obtenir une certaine